



Dans une sortie, l'homme politique Jean Robert Wafo dénonce la pénurie de carburant à la pompe au Cameroun et propose des solutions alternatives. L'ancien Ministre de la Communication dans le Shadow Cabinet du SDF, critique le fait que le pays n'ait pas sa propre raffinerie de pétrole, ce qui entraîne des subventions coûteuses de la part de l'État. Selon lui, la construction d'une raffinerie permettrait de réduire le prix du carburant et d'avoir des produits dérivés du pétrole brut. Wafo évoque également l'importance de gérer les réserves stratégiques de carburant et critique la commande tardive de carburant importé. Il mentionne également la précarité de la trésorerie publique du pays et le manque de devises pour les échanges commerciaux.

Lire la sortie intégrale de Jean Robert Wafo:

PÉNURIE DE CARBURANT À LA POMPE

Il est scandaleux que notre pétrole brut ne soit pas raffiné sur place. Le gouvernement nous bassine d'année en année les oreilles en nous faisant remarquer que la subvention de l'État aux produits pétroliers coûte près de 750 milliards de FCFA par an. Pourquoi ne pas construire au niveau de la Sonara une raffinerie de seconde génération qui coûte moins cher que la subvention annuelle et qui nous permettra, en dehors du

carburant, d'avoir des produits dérivés du pétrole brut ? Il va s'en suivre une diminution du prix du carburant à la pompe. Forte valeur ajoutée en perspective (réduction drastique de la fuite de devises, atténuation de la vie chère, augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs, diminution du coût de transport de personnes et des marchandises, atténuation de la vie chère etc...).

GÉRER C'EST PRÉVOIR

Les besoins du Cameroun sont estimés à 5000 M3 de carburant par jour.

Où sont passées les réserves stratégiques, les réserves de sécurité de l'État du Cameroun. "Quelle irresponsabilité au niveau de la commande du carburant importé", serait-on tenté de dire. À moins d'être suicidaire ou dans un complot visible comme le nez sur la figure, qui peut courir le risque de ne pas passer la commande dans les délais convenus quand on sait qu'une telle pénurie, si elle perdure, va à coup sûr paralyser la mobilité de nos forces de défense et de sécurité dans un pays en proie aux défis sécuritaires dans le septentrion, le NOSO et l'Est?

UNE AUTRE PISTE

A-t-on changé de traders moyennant d'énormes retro-commissions ?

Tous ceux qui nous vendent le carburant à crédit depuis l'incendie de la SONARA (ce qui nous a évité la pénurie de carburant et une forte hausse des prix à la pompe) exigent désormais le paiement préalable de leurs produits avant livraison. Ceci est dû au fait que l'Etat ne parvient plus à payer ses lourdes dettes comme convenu. Les dettes vis-à-vis des traders sont énormes et jusqu'ici impayées. La conséquence est que les traders comme Total sont catégoriques. Paiement avant livraison de carburant.

Face à la précarité actuelle de la trésorerie publique du Cameroun qui ne dispose plus suffisamment de devises du fait du déséquilibre de la balance commerciale (importations supérieures aux exportations), le pire n'est plus à exclure sur la durée des prochaines pénuries dans ce segment de l'activité économique.

En tout état de cause, les caisses sont vides en termes de devises. Les échanges commerciaux avec l'extérieur se font en devises. Le FCFA n'en est pas une. Il n'y a pas de devises pour commercer avec l'extérieur et le gouvernement ne veut ou ne peut pas

le dire publiquement.

Par Jean Robert WAFO

Membre du FCC
